



# RESPIRABLES

*Mouvement chrétien des cadres et dirigeants*

# RESPIRABLES

# 457 - Novembre 2022 - 7,50€



DOSSIER

## À Nantes, la promesse d'un renouveau Spécial Congrès MCC 2022

### LES INVITÉS

Équipe Synodalité  
Fresque du MCC :  
le dessous des cartes !

### BIEN COMMUN

Discerner en  
commun, oui mais  
comment ?

Avec ce numéro, un supplément exceptionnel :  
**la fresque du MCC**  
à utiliser en équipe !



Le comité de rédaction de la revue remercie chaleureusement les équipiers qui ont contribué à ce numéro de *Responsables* ainsi qu'aux articles en ligne.

4

*échos de Nantes  
en réseaux*

6

*le Congrès côté JP  
À l'atelier "transmettre  
le témoin", des étudiants  
ont interpellé leurs aînés*



7

*les invités  
L'équipe Synodalité*



10

DOSSIER

**À Nantes, la promesse d'un**



14

*infographie*

30

*bien commun*

**Discerner en commun,  
oui mais comment ?**



## n renouveau

Bousculé par le Covid, notre Congrès s'est finalement déroulé en trois temps et trois lieux. Après Paris le 21 mars 2021 et Marseille à la Toussaint 2021, deux séquences ont rythmé le week-end des 24 et 25 septembre 2022 à Nantes. Le samedi, nous avons réfléchi au soin de l'autre et de notre maison commune comme finalité du travail lors de la table ronde, puis à être passeurs d'avenir, en actes, au cours des vingt-quatre ateliers collaboratifs mis en place par les équipiers. Le dimanche matin, à l'occasion d'une mémorable séance d'intelligence collective autour d'une "fresque du MCC", les équipiers ont engagé la réflexion sur l'avenir du mouvement. De quelle façon peut-il habiter le monde qui vient ? Que changer ? Qu'abandonner ? Comment l'adapter aux bouleversements du monde du travail et de la société ? Quel renouveau pour lui ? Simultanément, quelle est sa nouveauté dans le monde du travail contemporain ? Le monde change alors changeons le MCC ! Cette rencontre marquante dans la vie et l'avenir du mouvement, a montré, une fois de plus, que les congrès du MCC sont une expérience transformante. Ce nouveau numéro de *Responsables* en livre des extraits significatifs, d'autres étant à retrouver en ligne.

# 32

### international

À Shanghai, malgré le Covid, une équipe mobilisée

# 34

### l'album photos du Congrès

MARTIN ET CÉCILE LESAGE,  
RESPONSABLES NATIONAUX

© Sylvain Hennebel



## À Nantes, nous nous sommes tous mis au travail !

Ouvrir des passages vers l'avenir est un travail, un véritable travail d'enfantement, soulignait Mgr Percerou lors de la première étape de notre long chemin Congrès le 20 mars 2021. Il était donc naturel d'intituler les journées nantaises "Tous au travail". De grandes questions sociales, écologiques et économiques ont traversé nos travaux du samedi, éclairés par des acteurs du monde de l'entreprise et de la société. Nous nous sommes "laissé travailler" et toucher, personnellement et collectivement par la table ronde, les ateliers et les rencontres.

*"Ensemble, au souffle de l'Esprit, réinventons le MCC dans un monde en transition".* Le dimanche, plus de 700 équipiers ont travaillé à partir de cette proposition, avec le défi de conjuguer réalisme et créativité. Comment le MCC peut-il mieux rejoindre nos contemporains ? Compte tenu des freins qui l'affectent, quelles inflexions prioriser d'ici 5 ans et quels engagements concrets cela implique-t-il ? La formidable énergie qui s'est déployée laisse pressentir l'ouverture de pistes fécondes !

Fils spirituels du Congrès, le livre de Jonas et l'Évangile des disciples d'Emmaüs continuent d'éclairer notre chemin pour demain : chemin d'alliance avec notre Dieu et notre monde, chemin de conversion pour chacun, chemin de transformation pour le Mouvement... Quand le chemin devient mode d'action !

Allons témoigner de ce que nous avons vécu, en particulier auprès de ceux qui n'ont pu venir ! Et du fond du cœur, nous remercions les organisateurs et les contributeurs, nantais, bretons et d'ailleurs pour cette belle "fête de famille". ●

## Samedi après-midi

### La finance, un levier du développement durable

Autour de cinq grands témoins aux expériences diverses, en banques, fonds d'investissement, audit, agence de notation ou encore au sein de l'Office national des forêts, la cinquantaine de participants de l'atelier s'est interrogée sur les moyens de mettre la finance au service du développement durable. Du professionnel au curieux, tous s'accordent pour trouver la question ardue, mais indispensable. Si, à court terme, il est moins rentable de prendre des décisions durables, sur le long terme, si ! Sinon l'entreprise ne perdurera pas. L'équipier du MCC est remplacé dans son rôle d'acteur responsable. Responsable dans sa quête d'informations, en tant que particulier, citoyen, salarié ou cadre dirigeant et dans l'interpellation constante de son entreprise ou organisation sur le rôle qu'elle joue sur le développement durable à travers ses choix d'investissements. À chacun de replacer, pour chaque décision, l'horizon de son impact et de se manifester à chaque fois qu'une prise de parole est possible pour orienter une décision.

**CAROLINE DE MARQUEISSAC,**  
ÉQUIPIÈRE À PARIS "AVEC DES SI"



© Caroline de Marqueissac

## Samedi soir

### "De François à François" : les jeunes du MEJ ont touché les cœurs

Changement de registre le samedi soir au Congrès ! Sur scène, 104 enfants et jeunes de 7 à 18 ans, membres du Mouvement eucharistique des jeunes (MEJ) venus d'Ille-et-Vilaine, nous ont transportés ! Leur spectacle en quinze tableaux illustre la fraternité dans notre monde. Comment les migrants, les lépreux, les pauvres souffrent. En réponse, l'esprit de saint François d'Assise sur la création et le message porté par l'encyclique *Fratelli tutti* du pape François. Les chants, les danses, l'acrosport et l'association de tous les âges dans ce scénario enthousiasment la foule de congressistes. Chaque artiste en herbe a trouvé sa place en fonction de ses talents dans un esprit très fraternel. Bravo à Bruno Durand, comédien professionnel qui a écrit le scénario à partir du thème donné par Pascale Samoyeau, responsable du projet. Le canon final "*Tous frères et sœurs, n'ayez pas peur !*" nous aura particulièrement émus, et donné à espérer. Ainsi préparés, ils nous ont invités à prier Notre Père avec eux... Quel rafraîchissement pour notre mouvement ! Ces jeunes comédiens pleins de conviction dans leur interprétation, resteront un souvenir marquant.



© Bruno Ulvoais

**ISABELLE ET BRUNO BARON,**  
ÉQUIPIERS À PALAISEAU (91)

## en réseaux

**Centre Teilhard-de-Chardin,**  
une présence d'Église au cœur de la Silicon Valley française

Ce nouvel espace ouvert à tous est dédié au dialogue entre sciences, philosophie et spiritualité. C'est une initiative commune à la Compagnie de Jésus et aux

quatre diocèses d'Île-de-France.

Il poursuit une double finalité.

D'une part, avec sa chapelle au sein du bâtiment, le Centre est un lieu pastoral, non seulement pour les communautés chrétiennes étudiantes mais aussi pour tous les habitants du plateau de Saclay. D'autre part, le Centre a pour vocation de contribuer au dialogue

entre sciences et spiritualité, en invitant les acteurs du monde scientifique et des technologies à réfléchir sur le sens de leur profession, l'éthique de leurs recherches ainsi que sur les questions spirituelles liées à leurs activités.

Plus largement, le Centre souhaite pouvoir apporter aux acteurs

du monde de l'entreprise, aux chercheurs et aux enseignants, aux étudiants et au grand public, des éclairages adaptés en réponse à leurs attentes et à leurs questions relevant de ces thématiques.

Un conseil scientifique composé de personnalités reconnues du monde scientifique et de l'entreprise, de théologiens et de

## Dimanche matin

### Un *serious game* pour envisager l'avenir du mouvement

Comment répondre avec notre identité aux aspirations contemporaines ? Plus de sept cents congressistes ont planché pour réinventer le mouvement à l'horizon 2026 à l'aide d'un jeu créé pour l'occasion, la "fresque du MCC".

Après un temps de silence pour percevoir les signes de Dieu et discerner ce qui va vers la vie ou vers la mort, nous avons puisé cinq cartes "trésors" pour le MCC : l'accompagnement spirituel, la spiritualité ignatienne, la vie d'équipe comme parole en vérité et en confiance, la doctrine sociale de l'Église, la revue *Responsables*. Avec les cartes "freins", nous avons pris la mesure d'une identité difficile à cerner et de la faible visibilité du MCC. D'une place qui doit être affirmée dans la famille ignatienne, de circuits d'information nébuleux, d'un entre-soi au risque de l'enfermement, du manque de renouvellement des équipes, de la difficulté à trouver des accompagnateurs spirituels...

Tous, nous croyons à nos trésors et en notre raison d'être qui est de continuer à être passeurs d'avenir. Nous désirons une ouverture du MCC à tous ceux qui travaillent en responsabilité en s'appuyant sur un espace digital repensé et la revue *Responsables* 2.0.

BRUNO GALLIER, ÉQUIPE MCC SAINT-GERMAIN-EN-LAYE N°2

## sur le vif



À Penboc'h, du 20 au 24 août 2022,  
une quarantaine de jeunes pros ont "repensé leur boulot les pieds dans l'eau" !

philosophes a été constitué. Il a pour mission d'orienter les activités du Centre et d'établir le programme scientifique sous forme de conférences, de groupes de réflexion, de soirées d'études, de colloques, de débats, de séminaires...

**Les conférences du conseil scientifique** s'attacheront à aborder les

questions systématiquement sous les angles scientifique, philosophique et spirituel, qu'il s'agisse par exemple de la notion de progrès, des applications de l'intelligence artificielle, du métavers ou bien de la confiance dans la parole scientifique.

"J'espère que le Centre permettra des rencontres fructueuses entre des

*courants de pensée différents, sur des questions porteuses d'enjeux importants au niveau anthropologique, éthique et spirituel, mais sur lesquelles personne ne dispose à lui seul de toute la solution*", souligne Dominique Degoul sj, directeur du Centre Teilhard-de-Chardin.

Dans l'attente de l'ouverture du Centre cet hiver, d'autres

événements à suivre en ligne se tiendront au cours des mois à venir : conférences, tables-rondes, etc. Pour rester informés de notre actualité, nous vous invitons à vous abonner à notre newsletter sur : [www.centreteilharddechardin.fr](http://www.centreteilharddechardin.fr)

ALICIA BATREAU,  
RESPONSABLE COMMUNICATION

ÇA S'EST PASSÉ

## À l'atelier "transmettre le témoin", des étudiants ont interpellé leurs aînés

Animé par des étudiants de Chrétiens en grande école (CGE), l'atelier avait pour but de se mettre à l'écoute de leurs questionnements professionnels sur leur contribution au monde qu'ils souhaitent guidée par un idéal de justice et de respect du vivant. Parmi leurs sujets de préoccupation : comment exercer un métier en lien avec ses valeurs ? Concilier vie professionnelle et personnelle ? Quelle responsabilité environnementale porter dans les décisions professionnelles ? Des témoignages suivis d'échanges en petits groupes entre la quarantaine de participants, il est ressorti la conviction que les crises représentent un danger

mais aussi une opportunité de discerner les enjeux afin de s'engager et donner du sens à sa vie. Dans certains groupes, les jeunes étudiants ont interpellé les équipiers plus âgés : cela vaut-il la peine "d'entrer dans le système" ? Anne Da, aumônier national adjoint du MCC, a donné quelques pistes : partir des expériences en repérant ce qui me convient ou pas, ce qui va du côté de la vie ; pratiquer l'écoute bienveillante ; oser risquer, en discernant et en gardant confiance.

**SYLVIA LACOSTE,**

ÉQUIPIÈRE À SAINT-RÉMY-LES-CHEVREUSE (78)



Xavier Becquey, cadre dirigeant dans l'industrie, et des étudiants de CGE, co-organisateurs de l'atelier n° 19.

© Sylvain Hennebel

## Discerner à l'école d'Ignace de Loyola

Une trentaine d'équipiers ont découvert un parcours de discernement ignatien à l'occasion d'un atelier animé par François-Xavier Motte, jeune pro de l'équipe Rennes bons vivants (Paris), et Bertrand Hériard-Dubreuil sj, aumônier national. Blessé au siège de Pampelune, Ignace reste alité et lit pour se distraire des récits chevaleresques et des vies de saints. Fin observateur, il constate que les premiers l'enthousiasment sur le moment et le laissent vide et triste ensuite, tandis que les seconds le font rêver également mais lui procurent une joie profonde. De là naîtront les règles du discernement : elles s'inscrivent dans des expériences spirituelles particulières dont la profonde humanité a une vocation universelle. Le discernement nécessite un temps de maturation. Il s'inscrit dans la durée et s'enracine dans une démarche de confiance sous le regard aimant de Dieu.

Cinq étapes le composent : 1. Se poser la bonne question et s'ouvrir au choix. 2. Retrouver sa liberté en identifiant nos freins et zones de résistance. 3. Choisir la joie comme boussole, une joie profonde. 4. Aligner l'intuition, le cœur et la raison. 5. Une fois la décision prise, prendre le temps de la confirmation.

**CYNTHIA POMERO-BOUSCARY,** ÉQUIPIÈRE À MARSEILLE



Bertrand Hériard-Dubreuil sj, aumônier national, co-organisateur de l'atelier n°45 avec François-Xavier Motte.

© Sylvain Hennebel

ÇA S'EST PASSÉ

# L'équipe Synodalité

## FRESQUE DU MCC : LANCEZ-VOUS EN ÉQUIPE !



© Sylvain Hemeibel

Dimanche matin, les congressistes ont planché sur la fresque du MCC par table de dix.

**À Nantes, l'équipe Synodalité a mis les congressistes au travail ! Lors de la matinée du dimanche, sept cents équipiers répartis en tables composées à l'occasion du dîner du samedi soir, ce qui a permis aux uns et aux autres de faire connaissance, ont planché avec sérieux et application sur la "fresque du MCC", un jeu destiné à les faire réfléchir sur l'avenir du mouvement et à imaginer le MCC de demain. Retour sur cette séquence d'intelligence collective testée pour la première fois à l'échelle d'un congrès, grâce à la soixantaine de "facilitateurs" formés... l'avant-veille et à l'accompagnement du cabinet Nexus. Un exercice plébiscité par l'ensemble des participants, à retrouver dans le supplément joint à ce numéro.**

### **Comment avez-vous eu l'idée de proposer une fresque au mouvement ?**

**Vincent Jouve.** L'idée est venue en réunion de préparation de la séquence du dimanche matin au Congrès. Marie, Marguerite et moi avons expérimenté en entreprise la "fresque du climat" et Marie a proposé que nous fassions un atelier autour de cette idée. En groupe de travail les idées ont rapidement fusé,

les catégories de cartes (trésors, freins, nous, partenaires, contexte), sont assez vite apparues ainsi qu'une idée de chemin vers un MCC du futur. Nous avons eu des inquiétudes car le nombre de cartes, leur contenu, le déroulement de la séquence et la règle du jeu ont mis beaucoup plus de temps à émerger et ce sont les apports de Nexus et des facilitateurs qui ont conduit à une séquence limitée dans le

temps. J'en retire la satisfaction d'avoir vu les équipes au travail s'approprier ce jeu et contribuer à une action collective.

### **La clé d'entrée dans le jeu a été la mise en évidence de "freins" propres au mouvement.**

#### **Pourquoi ce choix ?**

**Marie Castillo.** Nous avons souhaité commencer la fresque du MCC par les "freins" pour pousser les membres du mouvement



à réfléchir sur ce qui ne fonctionne pas bien dans le mouvement. Il s'agit d'être lucide et de faire l'effort d'avoir une vision à 360° sans éluder les difficultés éventuelles. Partir de ce qui va mal nous pousse nécessairement à rebondir pour cheminer ensemble et identifier ce qui peut y remédier. Dans notre démarche, nous faisons confiance en l'Esprit Saint pour nous donner la bonne orientation, faire les bons choix en discernant sur les différents scénarios possibles pour le MCC. Notre objectif au final est de définir ensemble le mouvement que nous voulons construire pour demain en levant les obstacles identifiés au préalable.

### Comment les équipiers ont-ils vécu cet exercice d'intelligence collective ?

Marion Guérin. Dès le samedi



soir, j'ai senti à ma table un enthousiasme et une envie d'échanger autour de la porte d'entrée qui les avait réunis, et du coup plus largement sur l'avenir du mouvement. Cet empressement s'est confirmé dès le début de la séquence, les équipiers comprenant que nous proposons à tous et tous ensemble de tracer des chemins pour demain. Après la

découverte de la réalité des freins, ils se sont approprié les cartes, croisant leurs différents regards sur le mouvement, trouvant des points de convergences et esquissant des "solutions". Je les ai sentis très impliqués dans la réalisation de la fresque et désireux d'aller plus loin.

### Quels fruits comptez-vous recueillir de ce *serious game* ?

Marguerite d'Olce. Nous espérons que ce jeu, en stimulant l'intelligence collective et le dialogue, soit un outil au service de la synodalité au sein du mouvement et qu'à travers lui, les équipiers puissent être acteurs du changement au MCC. Qu'à partir de la prise de conscience des freins, mais aussi en répondant aux défis posés par notre monde en transition, des propositions émergent et des choix entre plusieurs orientations se précisent. Ces propositions pourraient porter sur l'organisation

### Équipe Synodalité, quelle mission ?

Formée après le Conseil national de mai 2021 sous l'impulsion des responsables nationaux Cécile et Martin Lesage, l'équipe d'appui "le MCC en synodalité" est forte aujourd'hui de seize membres de diverses régions, en lien régulier par visio. Elle accompagne la dynamique de régénération du mouvement engagée avec Nexus afin que le MCC puisse continuer d'offrir son don avec vitalité. En recherchant l'expression du plus grand nombre, elle recueille et relit, à l'écoute de l'Esprit saint, ce que les membres disent de leur vie, de leurs engagements, de leurs rencontres avec des personnes et réalités extérieures. Elle s'applique à diffuser l'esprit synodal de la démarche de renouvellement du mouvement. Elle est attentive, enfin, à ce qui doit être abandonné pour laisser la place à ce qui germe pour davantage de vie. Ses propositions alimentent les instances de décisions du mouvement. L'avenir du MCC vous tient aussi à cœur ? Écrivez à [synodalite@mcc.asso.fr](mailto:synodalite@mcc.asso.fr)

***Le Congrès a dynamisé nos réflexions et nous a invités à construire, tous ensemble, un mouvement revivifié, plus inter-générationnel, visible et impliqué, d'ici 2026!***

globale du mouvement mais aussi générer des initiatives locales au niveau de la région, du secteur et de l'équipe. Nous allons analyser les réponses reçues au Congrès et bientôt proposer le jeu aux équipes pour continuer ce travail.

***Vous avez rejoint le mouvement récemment. Pourquoi avez-vous envie de vous y engager dans ce contexte de régénération ?***

Anne Lambert. Je n'ai découvert la démarche synodale qu'après avoir rejoint le mouvement. Le questionnement soulevé faisait écho aux textes de *Laudato si'* et de *Fratelli tutti* dont la lecture m'avait marquée. J'y ai vu une occasion de répondre à l'invitation qui nous est faite de sauter le pas, de ne pas seulement subir les crises qui se succèdent, ni de se laisser abattre par les difficultés, mais de saisir ces opportunités

et trouver un chemin qui permette d'avancer ensemble vers plus d'harmonie. Le Congrès a été une étape de confirmation. J'y ai été impressionnée par la richesse et la profondeur des échanges, les attentes soulevées par la démarche synodale mais aussi la bienveillance et l'écoute de tous, et la dynamique qu'ils rendent possible.

***Équipier depuis peu aussi, comment percevez-vous ce grand chambardement ouvert par le mouvement ?***

Alexis Charton. J'ai en effet intégré une équipe, dynamique, après le pré-Congrès de mars 2021 : une révélation sur la fraternité au sein du MCC ! Après la rencontre *"Au large avec Ignace! Tous saints"* à Marseille en octobre 2021, mon souhait d'engagement s'est confirmé, au sein de l'équipe d'appui à la synodalité du MCC. Depuis, ce "grand chambardement" m'apparaît avant tout comme une opportunité de réinvention. Un travail de discernement collectif est, bien sûr, un facteur clé de succès pour que la synodalité devienne notre mode de fonctionnement à l'avenir. En substance, le Congrès MCC 2022 à Nantes a dynamisé nos réflexions et nous a invités à construire, tous ensemble, un mouvement revivifié, plus inter-générationnel, visible et impliqué, en 2026. Vous aussi, lancez-vous en équipe ! ●

**Travaux du dimanche matin au Congrès, le satisfecit des consultants de Nexus**



Nous avons facilité avec plaisir la séance créative *"La fresque du MCC"*. Dimanche matin, nous étions un peu anxieux de sa réussite après un samedi passé à retravailler le jeu à la suite du premier essai effectué vendredi soir avec les facilitateur.rice.s. Cela pouvait-il fonctionner ? Dès le début, quelque chose s'est passé dans la salle. L'ambiance était frémillante. Nous constatons une attente positive, confiante et joyeuse des participants. Le jeu a débuté avec des conversations fluides et bienveillantes. Une chose était particulièrement remarquable : l'unisson des sept cents personnes semblant bouger comme un seul corps, une grande ruche productrice de miel ; la créativité et la passion dans les échanges, l'écoute intergénérationnelle, parfois dans la diversité des points de vue mais jamais dans la confrontation violente et la polarisation. À la fin, les gommettes montraient une diffusion de cet élan en interne mais aussi vers l'extérieur.

Nexus : Matthieu, Silvia, Etienne, consultants, accompagnateurs de la démarche synodale du MCC



# À Nantes, la promesse

Bousculé par le Covid, notre Congrès s'est finalement déroulé en trois temps et trois lieux. Après Paris le 21 mars 2021 et Marseille à la Toussaint 2021, deux séquences ont rythmé le week-end des 24 et 25 septembre 2022 à Nantes. Le samedi, nous avons réfléchi au soin de l'autre et de notre maison commune comme finalité du travail lors de la table ronde, puis à être passeurs d'avenir, en actes, au cours des vingt-quatre ateliers collaboratifs mis en place par les équipiers. Le dimanche matin, à l'occasion d'une mémorable séance d'intelligence collective autour d'une "fresque du MCC", les équipiers ont engagé la réflexion sur l'avenir du mouvement. De quelle façon peut-il habiter le monde qui vient ? Que changer ? Qu'abandonner ? Comment l'adapter aux bouleversements du monde du travail et de la société ? Quel renouveau pour lui ? Simultanément, quelle est sa nouveauté dans le monde du travail contemporain ? Le monde change alors changeons le MCC ! Cette rencontre marquante dans la vie et l'avenir du mouvement, a montré, une fois de plus, que les congrès du MCC sont une expérience transformante. Ce nouveau numéro de *Responsables* en livre des extraits significatifs, d'autres étant à retrouver en ligne.



# d'un renouveau



## *regards croisés* 12

Passeurs d'avenir en actes...

Dans les ateliers, quelles pistes concrètes se sont dégagées ?

## *infographie* 14

Le MCC,  
accélérateur d'engagement ?

## *témoignage* 16

"En entreprise, un respect  
qui espère la croissance de l'autre  
est notre dette la plus fondamentale"

## *récit* 18

Trois jours en immersion à Nantes

## *témoignage* 21

"Pour faire bouger les choses,  
on a intérêt à faire travailler  
ensemble entreprises et ONG"

## *regard spirituel* 23

Avec Dieu, imaginons l'avenir

## *vie d'équipe* 28

"Et ils revinrent tout joyeux"

©Sylvain Hennebel

## Passeurs d'avenir en actes... Dans les ateliers, quelles pistes concrètes

“*Pour donner du sens à nos entreprises,  
prenons le temps de coconstruire avec tous*”



© Sylvain Hennebel

Proposé par des équipiers de Nancy, dont Yann Brand (fondateur de l'agence de communication Verbae), l'atelier n° 11 “Donner du sens à nos entreprises” a réuni une quarantaine d'équipiers et les a fait dialoguer avec plusieurs témoins: Tarik Yilmaz (fondateur du restaurant Pidelice à Nancy), Olivier Deltos (ingénieur, chef de missions humanitaires) et Virginie Gatin (directrice RSE du groupe Legrand).

Les intervenants sont partis des constats suivants. 87 % des salariés accordent un sens à leur travail et pour 54 % d'entre eux, cela détermine leur choix de métier, selon une étude réalisée en 2017 par Deloitte. De son côté, la loi Pacte de 2019 a changé la définition de l'entreprise: elle n'a plus la seule vocation à générer du profit pour ses actionnaires mais doit être gérée en tenant compte de son impact sociétal et environnemental. La question du sens est donc devenue centrale pour les salariés comme pour l'entreprise. Celle-ci peut renforcer sa légitimité au sein de la société: d'abord en mettant en œuvre sa responsabilité sociétale et environnementale (RSE) puis en s'interrogeant sur sa raison d'être, avant de transformer à terme l'organisation pour mettre en corrélation son activité avec les objectifs qu'elle s'est fixés au travers de la RSE et de la loi Pacte.

**Pour intensifier le mouvement, et après avoir échangé en petits groupes, les participants ont identifié quelques leviers.**

- 1 - Susciter et fédérer l'adhésion des collaborateurs sur un projet d'équipes tout en les impliquant; pour cela s'appuyer sur les partenaires sociaux et les différents acteurs de l'entreprise.
- 2 - Écouter, impliquer les parties prenantes, ouvrir les esprits aux différents domaines de l'entreprise, développer une culture d'appartenance.
- 3 - Sensibiliser l'ensemble des managers et responsabiliser les acteurs de terrain.
- 4 - Pour les managers, convaincre par le sens de la pédagogie, entretenir un climat de confiance et de bienveillance.
- 5 - Adopter une stratégie des petits pas en prenant le temps de coconstruire avec l'ensemble des acteurs.
- 6 - Questionner les nouveaux venus, savoir s'appuyer sur l'expertise extérieure. ●

**ANTOINE BESSERVE, ÉQUIPIER À PARIS**

# se sont dégagées ?

*“Placer l’humain au cœur des transformations : sans attendre !”*



© Claire Milor

Organisé par **Nicolas Vauclin**, équipier à Paris, l’atelier n° 13 du Congrès “*L’humain au cœur des transformations*”, a fait intervenir plusieurs témoins devant une quarantaine de participants: **Tristan Lormeau** (DRH, ancien responsable national du MCC), **Laurent Tertrais** (secrétaire national à la CFDT Cadres), **François Fontaine** (associé dans un cabinet de conseil en transformation digitale), **Nathalie Leboucher** (administratrice judiciaire), **Sophie de l’Estourbillon** (RH, Leroy Merlin), **Marie** (RH, Danone).

**P**lusieurs constats ont été dressés par les différents témoins. Le travail n’est pas quelque chose d’“interchangeable”, ce que montre bien le phénomène de “grande démission”.

Les humains créent de la valeur pour les entreprises, bien que la plupart des salariés subissent plus qu’ils n’initient. Le concept de salariat, caractérisé par le lien de subordination, s’estompe aujourd’hui au profit de l’engagement réciproque et de la recherche de valeurs partagées plus que de compétences.

Dans l’entreprise, l’humain a besoin de stabilité et la transformation fait peur, mais une approche trop humaniste dans le management finit par inverser la pyramide des besoins de Maslow; il faut veiller à garder une juste mesure entre l’épanouissement personnel et les besoins fondamentaux liés au travail. Enfin, les compétences et les métiers changent bien plus rapidement que le salarié n’évolue lui-même.

**À l’issue des échanges en petits groupes qui ont suivi, quelques marges de manœuvre se sont dessinées.**

- Redonner du sens dans l’entreprise en impliquant l’ensemble des acteurs (direction, partenaires sociaux, collaborateurs...).
- Être en capacité d’écoute et de discernement, notamment pour les managers, ce qui signifie pouvoir et savoir anticiper, puis faire participer le maximum de personnes de l’entreprise, quelle que soit leur place.
- Pour connaître et aider l’autre dans la transformation, il est important de se connaître soi-même et accompagner les plus fragiles dans l’évolution des métiers : transformer sans licencier.
- Mettre l’humain au quotidien dans l’ADN, ne jamais attendre une transformation pour le faire.
- Voir l’homme dans l’entreprise comme un professionnel et non pas seulement une personne humaine : il se réalise par le travail et a son mot à dire. ●

**ANTOINE BESSERVE**, ÉQUIPIER À PARIS

# LE MCC : ACCÉLÉRATEUR D'ENGAGEMENT ?

## LES RÉPONDANTS À L'ENQUÊTE EN QUELQUES CHIFFRES \*



**208** RÉPONSES



**67%** SONT ACTIFS



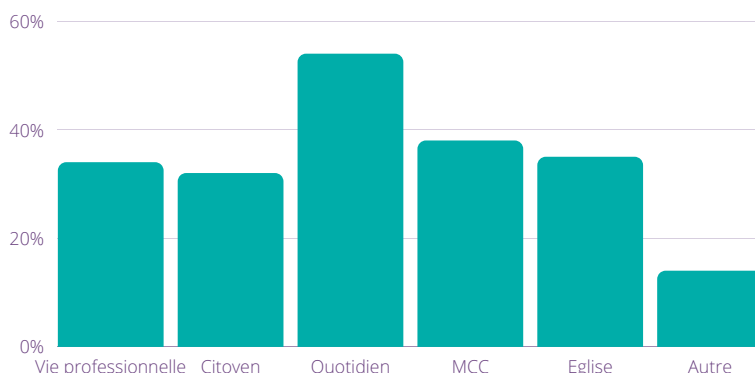
**35%** HABITENT DANS UNE  
MÉTROPOLE DE PLUS  
D'UN MILLION  
D'HABITANTS



**54%** SONT DES FEMMES

**46%** SONT DES HOMMES

## LES LIEUX OÙ VOUS VOUS ENGAGEZ EN LIEN AVEC VOS CONVICTIONS



## VOS ENGAGEMENTS DANS LA VIE PROFESSIONNELLE

**78%**

SONT DANS DES  
ORGANISATIONS QUI  
METTENT EN PLACE  
DES ACTIONS DE RSE

**3,21**  
**/5**

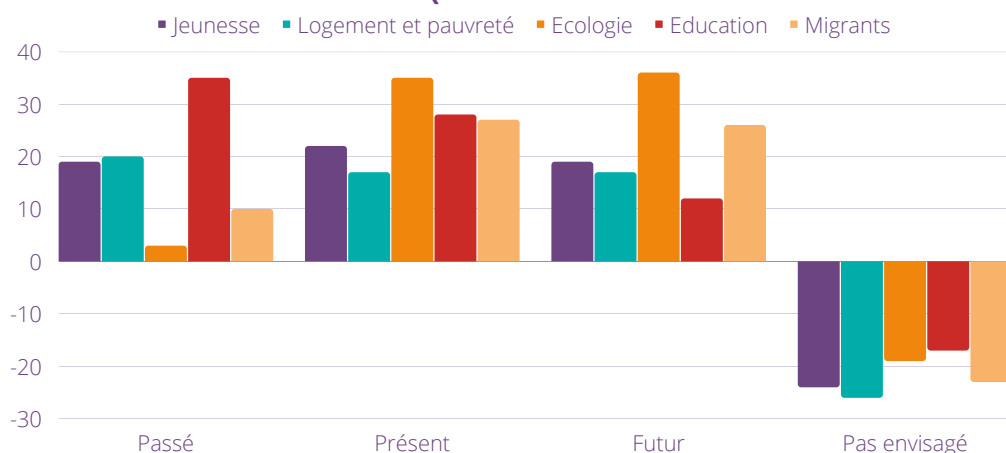
EST L'IMPACT ESTIMÉ  
EN MOYENNE DE CES  
ACTIONS

**3,07**  
**/5**

EST VOTRE NIVEAU  
MOYEN  
D'ENGAGEMENT DANS  
CES ACTIONS

## VOS ENGAGEMENTS CITOYENS

### CAUSES POUR LESQUELLES VOUS VOUS ENGAGEZ



# VOS ENGAGEMENTS DANS LE QUOTIDIEN

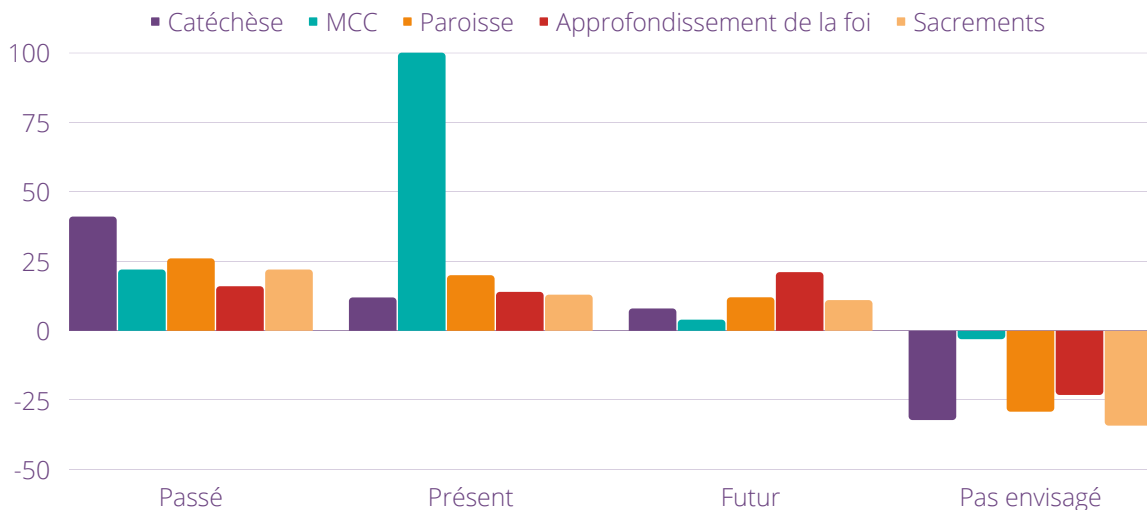
**85%** ONT CHANGÉ D'HABITUDES, DE COMPORTEMENTS D'ACHAT, DE CONSOMMATION  
POUR RÉPONDRE AUX ENJEUX ACTUELS CES 2-3 DERNIÈRES ANNÉES



## Exemples de changement :

- Manger moins de viande
- Utiliser les transports en commun / train / vélo / éviter l'avion
- Acheter et manger local
- Investir dans une société qui œuvre pour l'insertion
- Recycler / diminuer les déchets
- Récupérer l'eau
- Utiliser les énergies renouvelables pour la maison
- Acheter d'occasion
- Participer au comité vert de l'entreprise
- Éteindre systématiquement les appareils en veille et boîtier internet
- Organiser des réunions de sensibilisation aux enjeux climatiques
- Diminuer la température du logement l'hiver en se couvrant
- ...

# VOS ENGAGEMENTS DANS L'ÉGLISE ET LE MCC



## Les obstacles à plus d'engagement au sein du MCC

- L'âge
- Les dysfonctionnements organisationnels du MCC
- Une intégration récente au sein du Mouvement (besoin de prendre ses marques avant de s'engager)

VOUS POUVEZ ENCORE RÉPONDRE À L'ENQUÊTE



Pour toute question ou remarque sur l'enquête :  
[ocollet@mcc.asso.fr](mailto:ocollet@mcc.asso.fr)



©Sylvain Hennebel

## “En entreprise, un respect qui espère la croissance de l’autre est notre dette la plus fondamentale”

Jean-Claude Larrieu, à gauche sur la photo, est directeur des risques, des audits, de la sécurité et de la sûreté de la SNCF et membre de son comité de direction générale. Il a été ordonné diacre permanent dans le diocèse de Paris en 2018.

**Aux côtés d'Elena Lasida, professeur d'économie à l'Université catholique de Paris, et de Véronique Fayet, ancienne présidente du Secours catholique-Caritas France, Jean-Claude Larrieu était invité à la table ronde du samedi matin animée par Jérôme Chapuis, directeur de la rédaction de *La Croix*, autour du thème “*Le soin au cœur de notre travail*”. Il a expliqué ce que signifie pour lui, en tant que dirigeant au sein d'un grand groupe, la proposition du pape de “*faire du travail un soin*”.**

Notre expérience nous enseigne que le travail peut causer du bien ou du mal à celui qui le fait et certainement aussi à ceux pour qui nous travaillons. Une part importante de la prévention des risques psychosociaux repose sur une approche plus durable de l'organisation du travail, sur une explicitation du rôle attendu des managers et sur une responsabilisation des collectifs. Trois enjeux résonnent, à mon sens, de façon particulière pour des cadres chrétiens.

### Donner le sens

C'est plus ou moins difficile selon le moment et l'entreprise, a fortiori dans une grande structure où le sens peut se “perdre” entre les multiples étages... Le sens apparaît clairement dans les situations limites, quand la

Retrouvez sur notre site la version complète du témoignage



vie ou la raison d'être de l'entreprise sont en jeu. Beaucoup d'entre nous ont vécu de tels moments au début du Covid, à la fois sur la relation au travail et sur les relations entre nous. À la SNCF, nous vivons périodiquement des crises qui nous font revenir aux fondamentaux, dans lesquelles le collectif accomplit en deux jours ce qui aurait pris deux mois. Deux exemples récents sont éclairants. En octobre 2020, après les inondations de la vallée de la Roya, les cheminots sont revenus localement aux débuts du chemin de fer, lorsque le transport routier n'existait pas. Ils ont désossé en quelques heures un autorail qui a acheminé pendant deux mois personnes et marchandises, et ont inventé des règles de sécurité qui n'existaient pas.

En mars dernier, quand les réfugiés d'Ukraine ont afflué, la question majeure n'était plus de faire du chiffre d'affaires puisqu'ils voyageaient gratuitement mais de transporter des femmes et des enfants qui avaient tout perdu, de les accueillir dans des conditions correctes et de leur permettre de reprendre souffle. Des initiatives multiples se sont développées en un temps record : la réouverture de la brasserie de la Gare de l'Est, les annonces en ukrainien ou l'adjonction d'une rame TGV supplémentaire pour Barcelone.

Quand la vie n'est plus en jeu, il faut arriver à garder ce sens que le travail est pour la vie, pour entretenir et faire grandir la vie. Les chrétiens devraient être des porteurs du sens, parce qu'ils sont élèves du "Maître du sens", qui est chemin, vérité et qui est la Vie.

### Poser les limites

Quand j'avais 40 ans et que je commençais à trop travailler, un ami moine m'a dit : *"L'entreprise, c'est : manger, la famille c'est : aimer. Ne confonds pas"*. Evidemment c'est réducteur et l'entreprise, quand elle sert la collectivité, c'est plus que "manger". Mais il a eu raison de me dire cela car j'étais en danger de trop miser sur mon travail.

Poser les limites pour soi-même et pour les autres peut nécessiter du courage quand le cadre de travail est très dégradé. Cela demande un engagement personnel pour dire les choses, de façon nette, pour éviter de laisser nos collègues attendre de l'entreprise ce qu'elle ne peut pas donner tout en leur permettant d'occuper leur place. Les chrétiens sont normalement prévenus contre le culte des idoles, ils savent qu'il faut choisir entre la vie et la mort. Ils doivent aider leurs collectifs de travail à poser les limites.

### Soigner l'usage souvent pathologique du temps

Certains dirigeants développent un rapport au temps pathogène, qui imprègne ensuite la culture d'entreprise. Là encore, peser soi-même et bien faire peser aux autres, à quel coût humain s'achète le raccourcissement des délais, des tâches et des projets, peut nécessiter du courage. Je le dis d'autant plus aisément que je n'étais pas le plus lucide sur le sujet il y a 20 ou 30 ans. Si le facteur temps peut avoir une importance stratégique pour lancer un produit ou traiter une crise, il faut veiller à ce que ne soit pas pour tout, tout le temps et surtout pour les mêmes. Sinon, on crée les conditions de l'épuisement professionnel.

Là encore, il me semble que notre foi nous éduque à un rapport plus sain au temps. *"Le temps est supérieur à l'espace"* affirme le pape. Nous voyons beaucoup d'entreprises essayer de conquérir implantations commerciales, volumes, chiffre d'affaires... Bref, l'espace. Combien sont capables de relire leur histoire pour prendre des orientations mûrement pesées ? Ou simplement de mesurer ce qui est réellement efficace dans leurs processus d'accélération ?

En conclusion, l'attente la plus primordiale, susceptible de prendre soin de nos collaborateurs, me paraît être simplement celle du respect attentif de chaque personne, un respect qui espère la croissance de l'autre. C'est la "dette" la plus fondamentale que nous avons les uns envers les autres. Les chrétiens peuvent la vivre car ils expérimentent d'être traités par leur Créateur avec un respect et une attention infinis. ●

**JEAN-CLAUDE LARRIEU**

## Trois jours en immersion à Nantes

**La magie des foules... Plus de 750 équipiers ont fait le déplacement nantais des 24 et 25 septembre 2022. Chacun a pu construire son propre parcours, rythmé par des temps d'enseignement et de réflexion en petits ou grands groupes, des moments conviviaux et d'autres encore pour célébrer et s'émouvoir. Retour sur ces deux chaleureuses et créatives journées d'automne.**

“**P**arce que la MCC est dépositaire d'un trésor, d'une spiritualité extraordinaire qui ne peut s'éteindre, remuons-nous pour raviver cette flamme!” Ces quelques mots entendus dans les allées de la cité des Congrès traduisent l'attente des congressistes en venant à Nantes. Au fil des années, la richesse des interventions et des échanges entre les participants, véritable ADN de nos rassemblements, encourage à renouveler l'expérience. Et puis le thème en lui-même - *“Passeurs d'avenir”* - a éveillé la curiosité : dans une société en transformation, comment pouvons-nous revisiter nos engagements et devenir des passeurs d'avenir ?

**C'est au son d'un superbe et entraînant concert de gospel interprété par le groupe *The Ebony Roots***, que les participants ont entamé le week-end à la basilique Saint-Nicolas dès le vendredi soir. Un accueil chaleureux et chantant le samedi matin attendait les congressistes, suivi d'une introduction par Martin et Cécile Lesage, responsables nationaux, et par Marie-Joëlle Thénoz, coordinatrice du Congrès. Mgr Laurent Percerou, évêque de Nantes, nous a ensuite invités à être



©Sylvain Hemebel

des passeurs d'avenir au cœur des transitions que vivent notre société et notre monde. Nous avons été encouragés à relire nos engagements, à ouvrir nos cœurs à l'espérance et à faire de ce temps une "auberge d'Emmaüs". Après une méditation du père François Boëdec, provincial des jésuites d'Europe francophone, s'en est suivie une table ronde autour du thème *“Le soin au cœur de notre travail”*, pour nous laisser déplacer et envisager comment peut se décliner le soin au cœur de notre travail et de nos activités.

Dans l'après-midi, à la suite d'un déjeuner convivial, les équipiers ont rejoint les quelques 25 ateliers proposés autour du thème *“Passeurs*

Apéritif au son d'un orchestre breton.



©Sylvain Hennebel

Au dîner, les participants étaient placés en équipe brassée.



©Sylvain Hennebel

Entre deux ateliers, flâneries et retrouvailles.



©Bruno Ulvoas

*d'avenirs, des paroles et des actes'.* Leur diversité a reflété la richesse des chemins possibles autour de la thématique choisie. À travers les échanges, les témoignages libres et parfois la découverte de nouvelles approches plus abstraites de prime abord, comme celle du "grain de sable", métaphore sur la transition vers l'écologie intégrale en forme de spectacle chanté, nous avons pu découvrir de nouvelles ressources pour avancer sur nos chemins, engagés dans une transformation. L'apéritif du samedi soir s'est déroulé au son de la musique et de chants bretons. Ce joyeux temps de partage a ainsi plongé les participants dans l'ambiance régionale et s'est prolongé par un repas festif en tablées d'équipes brassées, offrant la chance de se rencontrer largement tout en dégustant de bons produits locaux. Objectif doublement atteint!

**Salle de spectacle comble, le soir, pour accueillir les 104 moussaillons** du Mouvement eucharistique des jeunes (MEJ) d'Ille-et-Vilaine sur les chemins *"de François à François"*, et nous laisser embarquer à bord d'un radeau d'exilés. Beaucoup d'émotion et de profondeur, des chants vibrants, une mise en scène talentueuse... Soulignons en particulier la prestance de ce pape campé par un adolescent, l'humour des grands témoins spirituels du XX<sup>e</sup> siècle tels que l'abbé Pierre, un tout petit Dalaï Lama très expressif et une sœur Emmanuelle plus vraie que nature... Ces jeunes





Pré-Congrès en la basilique Saint-Nicolas au rythme de grands classiques du gospel, du blues et de la soul.

© Outille Bordon.

artistes en herbe nous ont raconté de touchantes histoires de fraternité. Un magnifique moment de sens pour tous les sens! Après une courte nuit, retour le dimanche matin à 9h à la Cité des congrès pour un temps de prière suivi du lancement de la démarche de réflexion en équipe destinée à imaginer le mouvement dans les 3 à 5 ans à venir, à l'appui d'une "fresque du MCC". Au cours de ce *serious game* qui a transformé l'assemblée en vraie ruche, l'intelligence collective a été mobilisée pour identifier

ce qui nous freine, ce qui nous motive, et nos nouvelles aspirations pour le mouvement... Le Congrès s'est clôturé par une messe présidée par Mgr Fonlupt, archevêque d'Avignon et évêque accompagnateur du MCC, qui nous a permis de relire notre week-end, puis par une balade-découverte de la ville de Nantes.

**Temps de convivialité particulièrement attendu après une longue période de pandémie**, ce week-end a été l'occasion de partages, de retrouvailles, mais également de rencontres avec des membres de notre région et au-delà. Il nous a permis de (re)prendre conscience que nous n'appartenons pas seulement à une équipe mais à un mouvement à la dimension nationale et même internationale, comme en témoigne la présence d'équipiers venus d'Allemagne! Retranscrire l'intensité de ce week-end ne peut être exhaustif mais chacun y aura puisé élan et fraternité pour être porteur d'espérance autour de soi. ●

**LAURÈNE FENWARTH,**  
ÉQUIPIÈRE À LILLE



Les artistes en herbe du MEJ.

© Bruno Ulvoa



©Sylvain Hennebel

Outre sa mission à la tête de Kaori, **Véronique Fayet** a été présidente du Secours catholique-Caritas France de 2014 à 2021 et adjointe au maire de Bordeaux de 1995-2014, notamment en charge des politiques de solidarité.

## “Pour faire bouger les choses, on a intérêt à faire travailler ensemble entreprises et ONG”

À la table ronde du Congrès, le samedi 24 septembre, **Véronique Fayet**, présidente de l'association d'épargnants responsables et solidaires Kaori, créée par le Secours catholique-Caritas France, a partagé sa vision du soin dans le travail. Prendre soin, qu'est-ce que cela veut dire concrètement ?

**P**rendre soin, c'est une attitude du cœur dans laquelle je mets de l'écoute, de la tendresse, de l'humilité. J'ai eu la chance depuis de nombreuses années de vivre des relations d'amitié avec des personnes pauvres, vraiment cabossées par la vie ; avec elles j'ai appris que le Seigneur m'avait caché beaucoup de choses qu'il avait révélées à ces petits qui me les ont transmises. Je peux dire que les plus pauvres ont pris soin de moi et m'ont sauvée d'une mondanité certaine.

### Faire alliance au service du bien commun

Pour moi, tout est lié : prendre soin dans l'entreprise, dans la famille, prendre soin de la planète. Je relie toutes ces

préoccupations à celles du pape François qui a réuni à Assise, du 22 et 24 septembre 2022, mille jeunes économistes et entrepreneurs autour du thème “*L'économie de François*”. Le discours qu'il a prononcé recèle des trésors sur la nouvelle façon de vivre l'économie. Il invite à construire un nouveau paradigme basé sur la sobriété et l'inclusion, le soin et le bien-être, destiné à remplacer l'ancien basé sur la consommation et le mépris de la planète. En fait, on ne comprend que rarement la complexité de ce défi... Un effort de formation et d'information est requis pour passer à l'acte ; il existe beaucoup de moyens pour le faire. Ce sont des leviers qui peuvent permettre d'agir ensemble à l'intérieur des entreprises. On rejoint ici l'idée de vivre autrement, de faire alliance au service du bien commun, pour le bien de la planète.

### Confrontation versus coopération

Pour faire bouger les choses, on a intérêt à faire travailler ensemble entreprises et ONG (Secours catholique, CCFD, OXFAM et autres), à s'écouter, à s'appuyer sur des actions militantes. Chacun d'entre nous peut être à la fois salarié



et militant engagé dans la lutte contre la pauvreté ou dans une action de protection de l'environnement. Épargnant, consommateur, client, chacun doit chercher à établir une cohérence entre ses différentes identités.

Transformer l'économie requiert de passer par la confrontation, parfois brutale. Un exemple dans ce registre, le prix *Pinocchio*, qui est attribué au meilleur du pire dans le *greenwashing*: c'est une façon à la fois ludique et musclée de faire bouger les choses de l'extérieur. Une autre possibilité est d'adopter une méthode de coopération plus consensuelle et de créer des alliances. À ce titre, je citerai la *joint-venture* sociale entre le groupe Seb et l'association Arès, grand acteur de l'insertion sociale. Ils ont créé ensemble l'atelier RépareSeb pour lutter contre l'obsolescence programmée des appareils d'électro-ménagers... et pour donner du travail à des personnes qui sont privées d'emploi.

Pour moi, les deux méthodes sont fécondes: la première qui gratte un peu mais fait avancer les choses, la seconde qui permet de faire des petits gestes concrets qui poussent aussi les lignes et transforment les situations.

### **Articuler logique de soin et logique de rentabilité**

Le travail étant un lieu de relation, je m'interroge sur le sort de tous ceux qui sont privés d'emploi, donc privés de ce type de relations humaines; ils sont dans une grande souffrance parce qu'ils ont un sentiment d'inutilité et d'exclusion. Il existe des expériences magnifiques dans le domaine de l'économie sociale et solidaire, initiées par ATD Quart-Monde, le Secours catholique, etc., à partir des compétences des chômeurs

longue durée sur un micro-territoire (dispositif TZCLD). Ils parviennent à établir des "alliances" entre élus locaux, entreprises, entrepreneurs, artisans, chômeurs de longue durée et associations. De nouvelles activités émergent, d'anciens métiers peuvent être retrouvés, qui permettent de faire du lien entre un artisan, des clients... Avec un travail, des personnes retrouvent un sens à leur vie.

### **Pas d'angélisme**

Ceux qui managent ces projets avec des personnes éloignées de l'entreprise sont soumis à de réels défis; de belles expériences voient le jour et portent des fruits pour les gens privés d'emploi même s'il convient de ne pas tomber dans l'angélisme. Le monde social et solidaire n'est pas un monde idéal. Ancienne présidente du Secours catholique, je sais combien il est difficile de gérer mille salariés qui connaissent aussi la souffrance au travail. Au moment où une personne n'est plus ajustée à son poste, il est nécessaire de tenter des reconversions, des médiations avant d'être contraint, s'il le faut, à des licenciements; les bénévoles peuvent alors nous rappeler à l'ordre et nous accuser de déni de fraternité. Autre contradiction ou ambivalence, la question de la désaffection massive des métiers médico-sociaux par les plus jeunes pourtant à la recherche de sens.

L'époque que nous vivons appelle à la créativité dans la recherche de solutions ainsi que dans la capacité d'accueillir les bonnes surprises comme nous en avons eues pendant le confinement. ●

**PROPOS RECUEILLIS PAR SOLANGE  
DE COUSSEMAKER ET ODILE BORDON**

## Avec Dieu, imaginons l'avenir

Lors d'une méditation prononcée au Congrès de Nantes le 24 septembre, François Boëdec a réagi au thème de la rencontre, "Passeurs d'avenir". À l'appui de la figure de Jonas, prophète aux périphéries, prophète malgré lui, il a partagé sa lecture de ce court livre de quatre épisodes de l'Ancien Testament, en le replaçant dans le contexte des "Ninives" d'aujourd'hui : éloignées de Dieu mais insensibles à ses appels ?



François Boëdec est provincial d'Europe occidentale francophone de la Compagnie de Jésus depuis 2017.

© Sylvain Hennebel

**Ê**tre passeurs d'avenir, voilà un défi bien grand ! Peut-on d'ailleurs "passer un avenir" ? Tout au plus aider à s'y disposer, partager les conditions que nous repérons pour qu'il puisse être le nôtre. Et puis surtout, y croire. L'avenir appartient à Dieu, mais ce sont toujours les hommes et les femmes qui font l'histoire, parfois avec Dieu, parfois sans lui ou contre lui, souvent aussi, contre l'humanité. Et l'actualité, malheureusement, ne cesse de le montrer. Passeur d'avenir, Jonas le fut pourtant. Mais à sa façon, sans le désirer complètement et sans mesurer la force de la Parole qu'il portait.

### À contre-cœur

Son histoire nous a été rappelée. Dieu avait ordonné à Jonas d'aller à Ninive, mais ce dernier trouvait que c'était une très mauvaise idée. En effet, Ninive était la capitale de l'ennemi, l'empire assyrien, et Jonas ne voulait surtout pas y annoncer la Parole de Dieu. Alors Jonas part dans la direction opposée, en bateau. Vous connaissez la suite : la tempête se lève et, afin de calmer les flots, on le jette à la mer. Jonas se retrouve dans le ventre d'un poisson. Là, il se tourne vers Dieu et le remercie de ne pas l'abandonner à la mort. Trois jours plus tard, le poisson renvoie Jonas sur une plage. Il finit donc par aller, à contrecœur, à Ninive pour accomplir sa mission : un simple mot murmuré avant de s'enfuir, un mot de condamnation, en fait, suffit à convertir toute la ville qui trouve le chemin de la pénitence. Une parole qui va mettre ensemble les habitants, suscitant un peuple qui se relève.



### De la peur qui paralyse à l'espérance qui mobilise

L'enjeu de ce Congrès est que nous devenions des "passeurs d'avenir", de ces disciples de Jésus-Christ qui se tiennent au milieu du gué pour faire passer de la rive de la peur qui paralyse à la rive de l'espérance qui mobilise. Ainsi, vous serez invités à regarder comment mettre l'autre au cœur de l'entreprise et de l'économie. Comment vivre nos engagements à la lumière de notre foi ? Comment enrichir notre vie spirituelle afin qu'elle nourrisse notre capacité à agir ?

Mgr Percerou, évêque de Nantes, extrait du discours prononcé le samedi 24 septembre 2022

Oui, Jonas nous ressemble bien. Il a des idées assez précises sur ce qu'il veut et ne veut pas, sur ce qu'il doit faire et ne doit pas faire. Jonas est un prophète qui ne veut pas faire son job de prophète. Ninive, pour un israélite, représente une réalité menaçante, l'ennemi qui met en danger Jérusalem elle-même. Pour lui, il faut détruire Ninive, certainement pas la sauver. Et puis, en juif croyant, Jonas pense que seul Israël a le vrai Dieu. Pourtant, c'est lui et pas un autre, que Dieu invite "en périphérie", à Ninive.

#### **Dieu croit en nous, plus que nous-même**

Il en est souvent de même pour nous. Bien convaincus de tas de choses. De là où il faut aller, de ce qui est digne d'intérêt, d'engagement. Il est touchant de voir qu'à aucun moment, Dieu s'impatiente ou se met en colère. Non, tranquillement, avec fermeté mais compassion, Il utilise les éléments pour faire comprendre à Jonas ce qu'Il veut lui enseigner. C'est bien



© Sylvain Hennebel

lui qu'il veut pour porter sa parole, et pas un autre. Cette insistance de Dieu n'est d'ailleurs pas réservée à Jonas, elle traverse toute la Bible et nous rejoint dans notre propre histoire. L'appel insistant du Seigneur qui nous veut pour sa mission. Qui croit en nous parfois plus que nous-même. Un appel insistant qui devient pour nous le lieu de notre conversion, de la réinvention de notre vie.

#### **Jonas fait le minimum, Dieu le maximum**

Jonas va parler. En fait, ce n'est pas lui qui veut parler. D'ailleurs, il fait le minimum. C'est Dieu qui désire entrer en dialogue avec les habitants de Ninive. Dieu qui ne se résout pas



L'hymne du Congrès.

à détruire Ninive. Dieu qui veut établir le dialogue. Et qui espère que de cette parole jetée par Jonas comme une graine en terre, surgissent une nouvelle réalité, une écoute nouvelle, des changements auxquels Jonas ne croyait pas, mais

### **Que ce Congrès soit une auberge d'Emmaüs !**

Je sais combien votre mouvement est attaché à l'Évangile des Pèlerins d'Emmaüs. Aussi, je ne vous souhaiterais qu'une chose, que ce Congrès soit une auberge d'Emmaüs ! Une auberge, c'est le lieu de la convivialité, de la fraternité, du repos après la fatigue de la route, le lieu enfin où nous reprenons des forces autour d'un bon repas. Et tout cela, pour repartir avec un élan nouveau...

Mgr Percerou, évêque de Nantes, extrait du discours prononcé le samedi 24 septembre 2022

que Dieu, lui, espérait secrètement. En fait nous sommes à la fois Jonas qui met du temps à se mettre en route, et les habitants de Ninive qui ont besoin de se convertir. Ce prophète arpente les rues de Ninive en clamant sa destruction prochaine, n'est-ce pas ce qui se passe devant nos yeux ? Toutes les mises en garde des scientifiques qui nous disent depuis longtemps que si l'humanité continue ainsi, nous allons à la catastrophe. Force est de constater que nous n'avons pas changé grand-chose à nos habitudes, que nous bougeons lentement... Serions-nous pires que les habitants de Ninive ? Est-ce venu le temps de la conversion ?



### **Dans les crises, la charpente plus précieuse que les armures**

Aujourd'hui, les crises climatiques, sociales, économiques se rapprochent. Devant l'annonce du malheur à venir, "*Ninive sera détruite*", que faisons-nous ? Être passeurs d'avenir, c'est peut-être d'abord tenir debout dans la vague et aider les autres à tenir debout, à rester des humains alors que les changements, la peur et sa violence peuvent très vite déshumaniser - et dans cette posture, pour tenir debout, la charpente est plus précieuse, plus utile que toutes les armures -, mais c'est aussi croire pour soi et pour les autres que l'histoire avec Dieu se fait, que Dieu continue d'appeler à la vie. Oui, nous pensons que les vraies solutions aux problèmes profonds de notre époque ne viendront pas d'abord de l'économie et de la finance, si importantes soient-elles. Elles viendront de

cette écoute personnelle et collective des besoins profonds de l'homme. Et de l'engagement de tous.

Que ces jours de Congrès nous aident à choisir le chemin étonnant de Jonas. Qui nous fera parfois faire des tours et des détours, en nous-mêmes, avec Dieu et avec les autres, dans toutes les "Ninives" d'aujourd'hui. Un chemin qui expose, qui engage, qui oblige à trouver la bonne parole, qui ose interpeller, qui ose dire la vérité, qui ose la nouveauté, alors que rien n'est là pour assurer nos pas, sinon la promesse de Dieu. Notre Dieu est le Dieu des fidélités. Que cette certitude nous donne déjà d'avancer aujourd'hui avec la joie promise au terme de tous nos passages. Oui, nous pouvons avancer ensemble avec confiance et imaginer avec Dieu l'avenir. ●

**FRANÇOIS BOËDEC, SJ.**

### **Reprendre la route avec un dynamisme renouvelé**

Puissiez-vous, ici, reconnaître le Christ qui s'invite à votre table pour partager avec lui sa Parole. Qu'ici, vous refassiez vos forces et que vous repreniez la route avec un dynamisme renouvelé afin d'être dans l'Église et la société, dans vos entreprises, de ces "passeurs d'avenir", de "ces passeurs d'espérance" témoignant de la puissance de Résurrection qui traverse et transcende les mutations de notre monde qui inquiètent et désespèrent. Mgr Percerou, évêque de Nantes, extrait du discours prononcé le samedi 24 septembre 2022

Discours intégral en ligne : <https://urlz.fr/johB>

Retrouvez sur notre site  
la version complète  
de la méditation



## “Continuez à chercher des chemins au cœur des événements”

EXTRAIT DE L'ENVOI DE MGR FONLUPT,  
ÉVÊQUE ACCOMPAGNATEUR DU MCC, À NANTES

*Nous venons de vivre avec vous un temps fort pour votre mouvement, pour notre vie d'Église. Un temps où nous avons pu nous poser et vivre le passage pascal dans lequel le Christ nous entraîne. Pris dans la complexité de nos vies, au cœur de nos existences, de nos liens familiaux, professionnels, associatifs..., nous nous sommes aidés ensemble [NDLR: lors de la journée du samedi 24 septembre] à reconnaître que nous sommes bousculés... [NDLR: À l'occasion des travaux du dimanche], nous avons mesuré la complexité des situations et des solutions possibles [NDLR: pour le mouvement]. Nous avons exprimé une vraie capacité à nommer ce que nous vivons, à le regarder, à le partager, à percevoir ou tracer des chemins d'avancées. Mais nous mesurons aussi, nos résistances, nos refus, notre fuite parfois. L'expérience de Jonas nous invite à croire que ce n'est pas nous qui sommes à la manœuvre. Que la Parole de Dieu nous précède et a une fécondité en elle-même. Nous sommes invités à entendre également que le Seigneur croit en nous plus que nous-mêmes. Nous voilà appelés à convertir notre regard, à oser croire que la miséricorde de Dieu est*

*pour tous, que nous ne maîtrisons pas sa capacité à rejoindre les cœurs et les changer.*

*Je voudrais vous inviter à poursuivre ce chemin de rencontre, de partage de ce qui travaille vos vies, et celle de beaucoup avec vous. Je voudrais vous inviter à continuer à chercher des chemins au cœur des événements et à les accueillir. À percevoir que vous et nous sommes appelés à nous y engager, à découvrir que tout ne dépend pas de nous mais bien de notre disponibilité à laisser l'œuvre de Dieu se déployer, et y consentir. Cette mission, nous la vivons pour nous, nous la recevons et sommes appelés à la déployer au nom de toute l'Église et de la vivre dans la confiance. Cet appel vient donner écho à celui du pape François recevant en janvier dernier les responsables des mouvements d'action catholique de France.*

*En ces jours, la vie partagée, l'Écriture lue et méditée, le pain rompu nous ont renouvelés dans l'assurance de la proximité du Ressuscité à notre vie, à la vie de nos frères, à la vie du monde. Qu'il nous soit donné de demeurer dans cette joie, et d'aller avec confiance inviter nos frères à vivre cette reconnaissance. ●*

### Pour aller plus loin

- Rapport “Le soin est un travail, le travail est un soin”, par le groupe de travail “L'avenir du travail - Le travail après Laudato si'”, 2021.
- Message vidéo du pape François à l'occasion de la 109<sup>e</sup> Conférence internationale du travail à Genève, le 17 juin 2021 : <https://urlz.fr/jzs0>
- Replay, comptes rendus, album photos du Congrès sont à retrouver en ligne sur les sites [www.mcc.asso.fr](http://www.mcc.asso.fr) et <https://www.passeursdavenir.fr/conferences/congres2021/f/211/>



[www.mcc.asso.fr](http://www.mcc.asso.fr)



@mcc.france



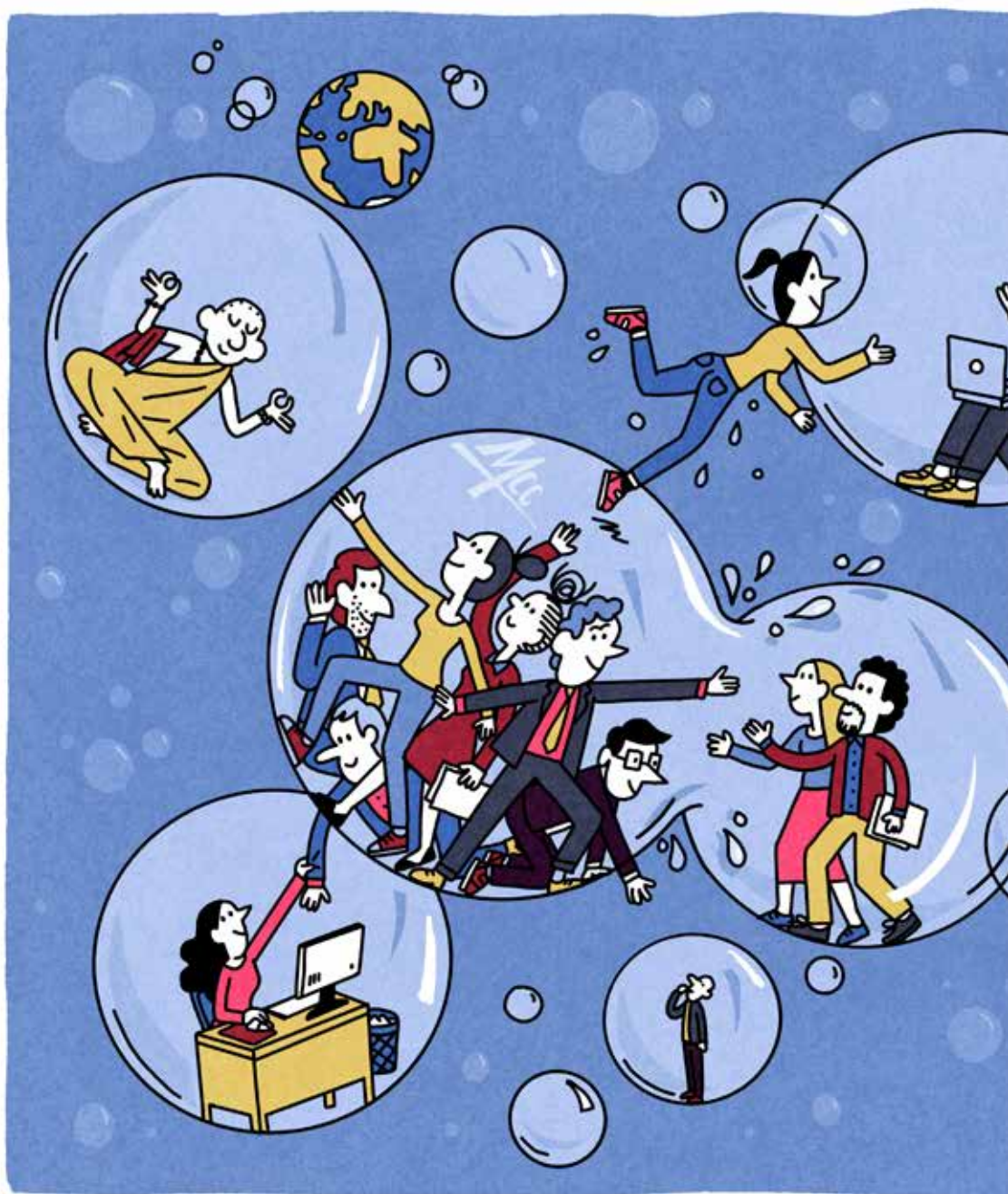
@mcc\_france

Dans le prochain numéro  
de Responsables

**La gestion  
du fait religieux  
sur les lieux  
de travail.**

## “Et ils revinrent tout joyeux”

PARTONS À LA DÉCOUVERTE DES ASPIRATIONS DE



© Mathieu de Muizon

## NOS CONTEMPORAINS !



Depuis plus de 50 ans, le MCC nous aide à inventer des réponses face aux grands basculements du monde. Il nous apporte un soutien humain et spirituel dans nos responsabilités professionnelles et nos différents engagements. Demain, avec qui allons-nous partager ce trésor et faire en sorte que la fraternité dans nos lieux de vie soit réelle ? Et si nous donnions la parole à d'autres, pour entendre leur point de vue, nous enrichir mutuellement, nous redonner du souffle ? Pratiquons *"l'écoute externe"* !

**L**a complexité et le caractère global des transitions actuelles nous obligent à aller vers les périphéries, nos périphéries, et à réinventer notre route d'équipe, de mouvement et personnelle, sans exclure ceux qui nous sont étrangers. Nous nous rendons compte que sortir de l'entre soi sociologique, professionnel, religieux, voire idéologique, pour nous ouvrir à d'autres points de vue, à d'autres aspects de la réalité, aux chercheurs de sens et d'espérance, devient une urgence.

Pour entraîner le mouvement vers de nouvelles ouvertures, les équipiers sont invités à aller à la rencontre de réalités externes - activités professionnelles et engagements divers - et à se laisser enrichir, toucher et déplacer personnellement. Ils peuvent s'y préparer ensemble en méditant l'Évangile de Luc 10,1-11 ; 16-21, dans lequel Jésus désigne d'autres disciples, les envoie en mission et relit avec eux leur expérience.

### **Voici quelques propositions pour mener à bien "l'écoute externe".**

- > Par exemple, avant une rencontre d'équipe, partager sur le thème avec un collègue, ami, membre de notre famille et témoigner de ce que nous vivons en équipe.
- > Ou bien prendre un temps dédié d'écoute et de dialogue approfondi, au-delà de nos cercles les plus proches, en individuel ou à plusieurs : rencontrer des membres d'un autre mouvement (ACI, ACO, EDC, CVX), des personnes engagées dans la vie de la cité, d'autres spiritualités... En étant curieux et attentifs à leurs questionnements, leur gouvernance, leur spiritualité, etc. Nous pourrions ainsi discerner les orientations personnelles ou collectives à prendre dans le MCC et accueillir de nouveaux membres.

Par mail ou sous forme de petite vidéo, merci vivement de partager les points marquants de ces échanges à l'adresse [synodalite@mcc.asso.fr](mailto:synodalite@mcc.asso.fr) ●

**POUR L'ÉQUIPE SYNODALITÉ,**

MARIE-ODILE LAMPERT, ACCOMPAGNATRICE SPIRITUELLE DE LA RÉGION ALSACE,  
ET MARION GUÉRIN, ÉQUIPIÈRE À MARSEILLE

# DOSSIER

## album photos du Congrès



© Bruno Ulvoas



La joyeuse équipe du MEJ à son stand.



© Claire Mitor



Mathilde Hallot-Charmasson,  
Bernard Bougon et Antoine Besserve,  
de l'équipe Animation spirituelle.



La chorale composée  
de JP du MCC, de membres du MEJ  
et du groupe Laetare.



Les congressistes répètent l'hymne du Congrès.

© Sylvain Hennebel



Emmanuel Blanchet,  
de l'équipe Thème.

À l'atelier n° 14 "Être passeur d'avenir dans son parcours professionnel".



À l'atelier n° 22 "Comprendre l'exclusion".



Les plus jeunes de la troupe du MEJ.



Blandine Barreau, Philippe et Marie-Françoise Redon, de l'équipe de Nantes.

Fresque du MCC : des équipiers fiers de leur travail.



L'équipe d'organisation et les bénévoles à l'honneur.



P. François Renaud, vicaire général du diocèse de Nantes, Mgr Percerou, Mgr Fonlupt et le père Bernard Bougon (de gauche à droite).



## Discerner en commun,

À l'occasion de la réflexion mondiale sur l'avenir du travail, initiée par des organisations catholiques en collaboration avec l'Organisation internationale du travail et de nombreux acteurs de divers pays, les parties prenantes ont développé une méthodologie nouvelle pour discerner en commun les signes des temps en contexte multiculturel. Présentation de ses caractéristiques principales qui peuvent aussi trouver à s'appliquer au processus synodal en cours ou même, en entreprise.

"La méthodologie du discernement social commun découle de l'appel du Concile Vatican II" : lire Les signes des temps. La référence a été réitérée par le pape Paul VI dans *Octogesimo adveniens* et le pape François dans *Evangelii gaudium*. Elle postule qu'au moins "un certain degré de liberté personnelle" dans le respect des droits fondamentaux de l'homme est une condition préalable. Un autre élément est qu'il doit être porté par étapes.

### Avantages

Cette méthode offre des avantages. Tout d'abord, il peut y avoir un manque de clarté et d'informations complètes, une caractéristique typique de nos sociétés contemporaines complexes et multiculturelles. La deuxième caractéristique forte du discernement est que sa conclusion ne produit pas de clivage entre gagnants et perdants, ou entre majorité et minorité. Le processus permet à chacun de s'identifier et de se sentir représenté par les résultats obtenus. Cela peut avoir un effet positif sur le renouvellement du dialogue social. Lors de l'examen des réalisations du projet, nous avons pu également identifier certains avantages clés supplémentaires / caractéristiques de la méthodologie. Premièrement, elle a été utilisée pour rassembler un large éventail d'organisations. Comme cela sera détaillé dans la suite, les partenaires du Projet présentaient des cultures institutionnelles différentes (...).

Intitulé "L'avenir du travail - Le travail après *Laudato si'*", le projet a été lancé en 2016 avec la participation de plus de 100 acteurs du monde entier dont le MCC (cf. *Responsables* n° 445-automne 2019, pp 10 à 28, et *Responsables* n° 452-juillet 2021, pp 32-33).

Elles sont tirées du rapport narratif du projet "The Future of Work - Labour after *Laudato si'*", disponible ici : <https://urlz.fr/iCvV>. Il fait suite au rapport "Care is work, work is care" (2020).

"Quand il s'agit de questions sociales, il faut le faire en commun, en identifiant tous les acteurs impliqués et en veillant à ce que chacun ait sa place autour de la table", précise le texte.

# oui mais comment ?

*Cf. L'Instrumentum Laboris du processus synodal qui promeut le discernement comme un cheminement commun et non juste une rencontre ponctuelle.*

*"Alternativement, l'action sociale bénéficie du soutien de la recherche universitaire lorsqu'il s'agit d'évaluer des réalités et le traitement et la conception d'approches à plusieurs niveaux (mondial, régional, national, local) pour surmonter les difficultés et les lacunes", complète le rapport.*

*"Flexible, dans le sens où elle peut être ajustée à différents contextes, car elle permet diverses formes de communication et d'interaction et peut donc être adaptée aux différents formats".*

*"La répliquabilité de la méthode a été mise en évidence de manière assez frappante lorsque nous nous sommes engagés dans les travaux de la Commission COVID-19 du Vatican et avons mené à bien la rédaction de notes d'information pertinentes. Un groupe du Projet, représentant un large éventail d'acteurs et de contextes régionaux, a été rapidement établi pour accomplir ces tâches. Les participants ont développé la confiance et la compréhension mutuelle".*

Deuxièmement, la méthode ou l'approche de discernement social facilite les contributions d'un large éventail de méthodes pour "lire les signes du temps" et rechercher le bien commun. La doctrine sociale catholique s'appuie sur une longue tradition d'attention au *rerum novarum* tout en laissant place à un échange et une compréhension communs entre de nombreux acteurs. Cela résonne également avec le discernement spirituel et les approches synodales. (...) Elle reconnaît également que le discernement commun doit être fondé sur un "diagnostic commun" et qu'il faut consacrer du temps et de l'énergie à construire ce diagnostic commun, afin d'éviter une simple "approche donnant-donnant de la négociation". (...) Enfin, à partir des approches interreligieuses et œcuméniques, elle reconnaît et intègre l'importance de construire le récit de chacun des partenaires, les invitant à "se remémorer leur parcours" avant d'engager le dialogue, à reconsidérer leurs traditions et sources ainsi que l'affirmation de leurs valeurs.

## Actions concrètes

La troisième caractéristique de cette approche est qu'elle peut aider à lier la lecture des signes des temps à un engagement par des actions concrètes. C'est très utile pour la conception de stratégies visant à alerter, communiquer et sensibiliser, à renforcer les capacités/ l'autonomisation, en particulier des groupes vulnérables et à proposer l'élaboration de politiques et le plaidoyer de stratégies. (...) Enfin, cette méthode est également flexible et reproductible. (...) Une telle approche pourrait être encore développée et ajustée pour aider à nourrir un échange fertile à travers les organisations d'inspiration catholique et au-delà. Elle peut aider à surmonter les rigidités et les limites, héritées d'une riche histoire, car elle propose une approche pragmatique, flexible et modulable. Plus important encore, nous croyons qu'elle fournit une approche opérationnelle pour appliquer et promouvoir le développement humain intégral". ●

EXTRAIT ANNOTÉ PAR ELISABETH CLÉMENT, ÉQUIPIÈRE À PARIS

## À Shanghai, malgré le Covid, une équipe mobilisée

Et une année de plus pour l'équipe MCC de Shanghai ! Un couple d'équipiers installés depuis de nombreuses années en Chine a eu la gentillesse d'accueillir dans son appartement du centre-ville la plupart de nos réunions. Humilité, courage, liberté, providence, sobriété : autant de thèmes autour desquels nous avons partagé nos expériences et mûri nos réflexions à la lumière de notre foi commune. À chaque soirée,

le père François-Joseph Himbert, dont c'était la dernière année en Asie, fut notre accompagnateur spirituel. Au printemps, pendant le confinement de la ville, des réunions plus informelles se sont tenues en visio. Avocat, responsable commercial, cadre dirigeant, enseignant, marié ou célibataire, expatrié de longue date ou fraîchement arrivé de France, nous tous, Caroline, Christine, Laetitia, Sofia, Alexandre, Charles,

Guillaume, Hubert, Matthieu, Nicolas et Thibault, avons eu à cœur d'exercer notre discernement tout en renforçant les liens qui nous unissent à la communauté catholique francophone de Shanghai. Un temps de pause dans le tourbillon de nos vies quotidiennes, un temps indispensable pour nous recentrer sur l'essentiel. ●

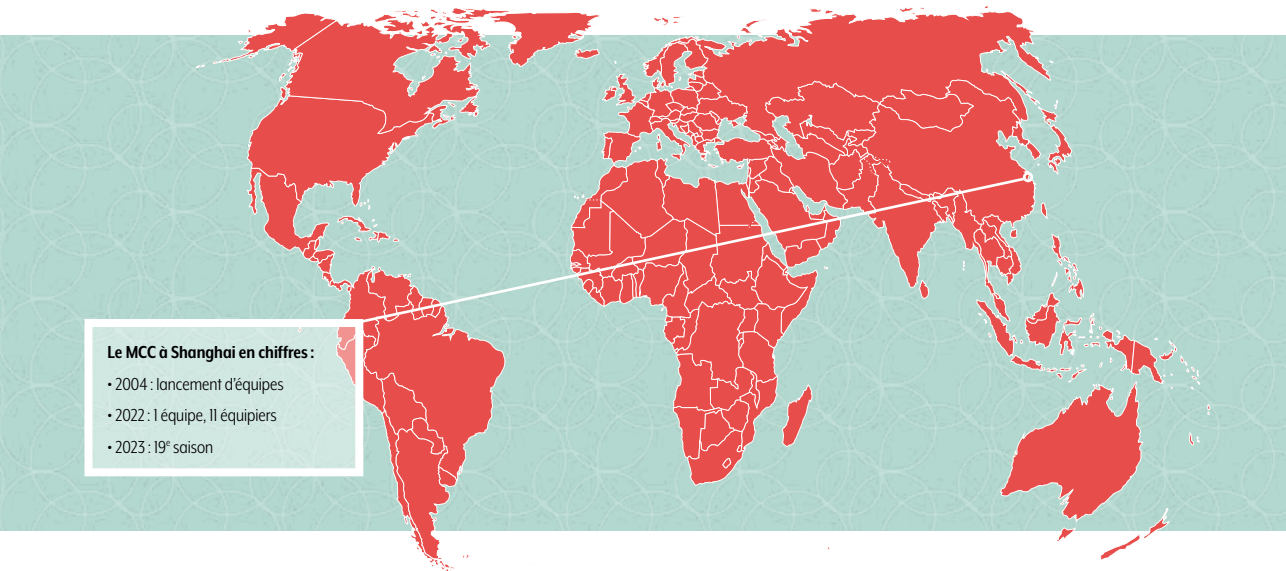
**ALEXANDRE CHAUVEL,**  
EN ÉQUIPE DEPUIS 2018

# “Au cœur de la crise sanitaire, nous réinventons le vivre ensemble dans

**Depuis le début de la crise sanitaire, la Chine ne s'est pas départie de sa politique du “Zéro Covid”, jugée la plus adaptée à la situation sanitaire et de vaccination du pays, conduisant à un confinement drastique à domicile. Pour la communauté francophone catholique, dont l'équipe MCC, cette période de plusieurs mois d'enfermement au printemps 2022 a été vécue comme une épreuve de plus mais aussi, par les initiatives qu'elle a suscitées, comme un terreau d'espérance. Récit.**

**D**ès le début 2020, il n'a plus été possible aux étrangers de se réunir le dimanche à l'église. D'abord temporaire puis prorogée indéfiniment, cette mesure nous a incités à réfléchir à des alternatives. L'accueil et la générosité des uns et des autres ont permis de tenir des réunions privées, en plus petits groupes, de manière quasiment hebdomadaire.





## la foi”

Les services principaux de la paroisse ont été pour l'essentiel maintenus, même dans la tristesse de ne plus pouvoir se retrouver en communauté entière. Mais le confinement du printemps 2022 a porté un nouveau coup d'arrêt : l'impossibilité de sortir de chez soi a suscité la mise sur pied d'une réunion en visioconférence sur l'écoute de la Parole. Ce point de rassemblement virtuel a pu ainsi devenir pour beaucoup le phare offrant chaque semaine un minimum de contacts et d'échanges. Beaucoup ont pu aussi méditer sur la conférence reçue juste avant la crise qui nous invitait à réfléchir ainsi : devant la crise qui dure, comment se construit ma résilience et comment parviens-je à la partager ? Ai-je réussi à construire une nouvelle relation au monde adaptée à la situation actuelle ? Que puis-je dire ou faire pour conforter ceux autour de moi qui souffrent ? À quoi suis-je fidèle malgré les difficultés ? Avec en exergue la harangue

de François : *“Ne construisez jamais des murs ni des frontières, mais des places et des hôpitaux de campagne”* (*Une Église en sortie*, éditions Parole et Silence, 2016).

Cette attention au prochain, dans une communauté blessée, fragmentée, en proie à l'angoisse du quotidien, est porteuse d'espérance. Nous aurons à cœur de continuer à la mettre en œuvre et à réinventer notre vivre ensemble dans la foi et la confiance à laquelle nous invite Isaïe : *“Alors, je conduirai les aveugles sur un chemin qui leur est inconnu ; je les mènerai par des sentiers qu'ils ignorent. Je changerai, pour eux, les ténèbres en lumière ; les lieux accidentés, je les aplanirai. Telles sont les paroles que j'accomplis, je n'y renonce pas”* (Is.42,16). ●

**NICOLAS AJACQUES**, ÉQUIPIER À SHANGHAI

*“Un autre chemin: c’est un chemin nouveau,  
un chemin neuf, un chemin original, un  
chemin encore inconnu, encore à découvrir,  
encore à faire, toujours à faire. Il y a moins le  
chemin de Jésus, que **Jésus comme chemin**,  
Jésus comme route. **Dieu est déroutant...**  
Et justement le verbe “dérouter” veut aussi  
bien dire “changer de chemin”, “prendre un  
autre chemin”, que “déconcerter”, “déranger”,  
“surprendre”. Dieu est déconcertant !”*

PÈRE JEAN DEBRUYNE (1925-2006), PRÊTRE DE LA MISSION DE FRANCE



# RESPONSABLES

Engagés pour vivre et travailler autrement

# RESP

# 457 - Novembre 2022 - 7,50€

## **Responsables, la revue trimestrielle du Mouvement chrétien des cadres et dirigeants**

Éditeur: U.S.I.C. - 18 rue de Varenne - 75 007 Paris - tél. 01 42 22 18 56 - [journal.responsables@mcc.asso.fr](mailto:journal.responsables@mcc.asso.fr)

Commission paritaire n° 0426 G 81 875 - ISSN : 0223-5617

Supplément jeté de 16 pages: "La fresque du MCC"

Directeur de la publication: Marc Mortureux - Rédactrice en chef: Marie-Hélène Massuelle

Comité de rédaction: Anne-Marie de Besombes, Pierre-Olivier Boiton, Solange de Coussemaker, Bertrand Hériard-Dubreuil s.j., Henri-Luc Julienne,

Catherine Le Gall, Sylvie Makarenko, Robert Migliorini a.a., Christian Sauret, Dominique Semont, Mireille Viora

Ont collaboré à ce numéro: Antoine Besserve, Laurene Fenwarth, Mathieu de Muizon. Photographes: Sylvain Hennebel, Claire Milor, Bruno Ulvoas.

Réalisation: Bayard Service - Immeuble Athéa, 11 rue Kérautret Botmel, 35 000 Rennes - Tél. 02 99 77 36 36 • Création graphique: Émilie Caro •

Journaliste: Marc Daunay • Maquettiste-graphiste: Renaud Leroux • Relecture: Odile Bordon

Photo de couverture: © Sylvain Hennebel • Impression: Neuville impressions - 71160 Digoin. Dépôt légal: à parution